

Compte rendu du séjour en Italie Venise et la Côte Adriatique du 23 au 29 avril 2018



Veillez trouver ci-après, le compte rendu de notre séjour en Italie, avec la visite de Venise et la Côte Adriatique.

Différents guides se sont succédés pendant les visites des diverses villes. Ils nous ont permis de découvrir l'ensemble des villes programmées avec une particularité pour chacune.

Certes vous n'aurez pas dans ce compte rendu, tous les détails de nos visites car il est difficile de tout noter et d'apprécier les visites. Je ne doute pas que les nombreuses photos visibles sur notre site, vous permettront de revivre ce séjour, dont voici l'adresse : www.aral.delci.

Eu raison des nombreux paparazzis qui ont fait des photos tout au long de ce séjour, en particulier ceux privés de l'ARAL, Yves, Dominique, Daniel, Sylviane, etc



NOS
GUIDES



23 avril 2018 : LIDO DI JESOLO

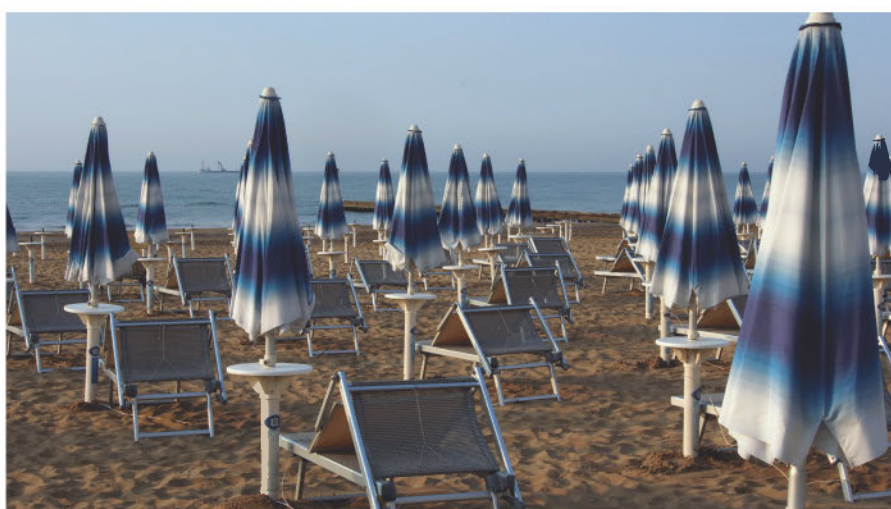
Comme les années précédentes, 3 lieux de départ étaient prévus : Charbonnières, Vénissieux et l'aire d'Abis, en direction de Venise avec les transports Besse. A savoir que le bus de 14 m d'une élégance rare, tout noir aux vitres teintées a été commandé pour la tournée de France Gal pendant 1 an, et nous avons apprécié d'en profiter (on se prenait presque pour des stars ...), de part son confort et ses espaces (57 places alors que nous n'étions que 50). Le premier chauffeur Riccardo a fait le trajet jusqu'à l'aire d'Abis, et Victor a repris le relai pour nous accompagner pendant tout le séjour à la satisfaction de tous. Il nous a montré ses compétences en matière de manœuvres et de marche arrière à vous couper le souffle.

Malheureusement, nous n'étions plus que 50 au lieu de 55 au départ de Lyon. Il est évident que nous avons regretté l'absence de Monique Verguin, Myriam et Michel Faure, Nicole et Jean Menduni, et Jean-Paul Mélinand et son épouse, qui pour des raisons de santé ou de leurs proches n'ont pas pu partager ce séjour.

Le trajet a débuté avec énormément de circulation au départ de Lyon, suite à la grève des transports, et ensuite sans problème, avec des arrêts réglementaires pour notre chauffeur, mais aussi et surtout des arrêts « santé » pour les passagers.

A l'approche de Venise, nous avons pu admirer des vignes joliment alignées et de nombreux moutons dans les prés, sans apercevoir la canette et ses canetons qui avaient traversé la route lors de notre séjour en ~~Toscane~~. Que sont-ils devenus ? en pleine reproduction, ou à la casserole ?

Nous sommes arrivés en fin de journée au Lido di Jesolo pour intégrer les 28 chambres réservées dans l'hôtel Azzorre & Antille. Cet hôtel se trouve à proximité de la route piétonne de la ville et de la plage, mais en raison de l'heure avancée et de la température, aucun membre n'a voulu s'aventurer pour profiter de la mer.





24 avril 2018 : VENISE

Petit-déjeuner et départ pour Venise. Victor a déposé son car sur le parking le plus proche avant de prendre un bateau pour rejoindre Venise près de la Place St Marc. Il y avait beaucoup de monde pour accéder aux différents palais et cathédrale, mais sommes restés proche de la place pour écouter les explications du guide (qui avait quelques années derrière elle !!!! hop ... hop son expression favorite).

A savoir que pour maîtriser le flux de touristes dans le centre de Venise, des portiques ont été installés le lendemain de notre séjour, pour limiter l'excès de touristes en particulier sur la place Saint Marc, et certains Vénitiens sont contre ce procédé, certainement des commerçants qui voient une réduction de leur chiffre d'affaires avec des touristes en moins sur leur temps de séjour à Venise.

Le déjeuner s'est déroulé au restaurant Rossopomodoro à proximité de la Place St Marc.

Ensuite, chacun a pu profiter du temps libre pour visiter, faire du shopping ou déguster une glace

Venise renferme des trésors architecturaux et d'aménagements inestimables. Erigée sur une lagune parsemée d'îlots, la ville aux 446 ponts compte 65 700 habitants.

Venise fait revivre son passé grâce à de nombreuses fêtes, héritage des coutumes de la cité des Doges : en particulier le Carnaval. Lors du carnaval, tout ~~était~~ permis, car les personnes ~~étaient~~ cachées sous un masque sans avoir le risque d'être reconnu.

Il y a également les régates qui animent le Grand Canal pour remercier la fin de la peste en 1630, ainsi que la fameuse biennale de Venise.

Son histoire témoigne d'un destin exceptionnel, ville bâtie sur l'eau, elle est un poste important du commerce maritime en Europe. Sa république des Doges fut « précurseur » en son temps, alors que les monarchies dominaient.





La basilique et le Palais des Doges sont les principaux bâtiments et certainement les lieux les plus visités au monde.

Le campanile St Marc est accessible au public, il découvre une vue panoramique sur la ville et Lagune, jusqu'aux Alpes. A l'origine, à l'emplacement du campanile St Marc actuel, s'élevait une tour de garde (10^e siècle), tout proche d'un château fort qui allait devenir plus tard, le Palais des Doges. La tour s'élevait sur des fondations romaines et se terminait par une flèche en bois. Malheureusement, un incendie ravagea la tour en 1489, détruisant la flèche.

En 1511, un tremblement de terre endommagea à nouveau la tour. Sa restauration lui donna sa forme actuelle, avec une hauteur de 98.50 m sur une base carrée de 12 m.

Le pont des Soupirs est un lieu incontournable de Venise, c'est le lieu de rendez-vous des amoureux en gondole, qui doit son nom à une autre origine.

Bâti au début du XVII^e siècle pour relier le palais des Doges avec la prison, l'édifice était emprunté par les condamnés pour rejoindre leur cellule ou la salle de torture, après être passés devant le tribunal. Les vénitiens imaginaient alors que les prisonniers soupiraient de tristesse en le franchissant, puisqu'il est totalement fermé, et doté de toutes petites fenêtres.

En fin de journée, nous avons repris le bateau puis le bus.

A notre arrivée nous attendaient Jean Pauletti et son épouse qui ont travaillé de nombreuses années à l'Apave et particulièrement en Italie. Beaucoup de souvenirs, de plus Annie avait apporté des photos pour nous remémorer notre passé et avons constaté le changement de couleur de cheveux, sans compter les rides et avons parlé pendant de nombreuses heures de notre passé et des anciens collègues.



25 avril 2018 : VENISE INSOLITE / MURANO et BURANO

Petit-déjeuner et départ pour Venise. Victor a déposé son car comme la veille sur le parking le plus proche avant de prendre un bateau pour rejoindre Venise ou nous attendait la guide Luisa. Le but de cette visite était « Venise Insolite ».

Elle nous a fait découvrir les petites ruelles, l'arsenal qui date du 12^e siècle, San Giorgio et son campanile, campo San Marina, Barbaria, Campo Santa Marina, la statue équestre, etc ... Cette visite nous a permis de connaître Venise et ses ruelles et de nous imprégner de la vie locale. On a remarqué que les cheminées étaient à l'extérieur et à ce jour, elles sont utilisées en guise de toilette.

Le 25 avril est la fête nationale en Italie, et les hommes ont la coutume d'offrir une rose à leur femme, compagne ou proche. Nous avons constaté qu'aucune femme de notre groupe n'a reçu de rose !!!!!

Le déjeuner s'est déroulé au Restaurant Al Gabbiano, qui propose sur son dépliant des spécialités de poissons, mais hélas nous n'avons pas eu de poissons et sommes restés sur notre faim de poissons.

L'après-midi, visite avec notre guide Sandra, de l'une des plus grandes îles de la Lagune, Murano. L'artisanat du verre qui a rendu Murano célèbre dans le monde entier. Dès 1292, pour éviter les dangers d'incendie, toutes les fabriques du verre furent transférées de Venise à Murano. Il a atteint sa splendeur au XV^e siècle avec l'apparition du verre soufflé.

Nous avons pu admirer le savoir faire d'un verrier à la création d'un vase et d'un cheval avec une grande dextérité.

Puis retour sur le bateau pour l'île de Burano principalement connue pour sa dentelle. Burano est aussi l'île des maisons bigarrées dont les façades composent un patchwork de couleurs intenses. La légende raconte que les pêcheurs avaient coloré leurs maisons de la même couleur que leur bateau, afin de les reconnaître dans le brouillard.

Lors du temps libre, nombreux sont allés déguster des glaces locales, ou faire des photos.

A ce jour, il est très difficile de faire rénover ou d'acheter une maison à Burano en raison du coût élevé de l'immobilier et de l'absence de matériaux sur l'île qui oblige de les faire venir par bateau depuis Venise.

Mais avant de reprendre le bus, nous avons eu une frayeur avec le marinier qui avait des difficultés à manier la marche arrière, frôlant à plusieurs reprises le ponton, ou voulant nous faire débarquer en pleine mer Une question : soit il n'était pas dans son état normal, soit il n'avait pas encore son permis, ou alors ????? il voulait nous impressionner avec son vieux rafiot !!!!! Enfin, après quelques minutes qui nous ont parues longues, nous avons enfin réussi à débarquer, avec un soupir de soulagement.

Le soir après le repas, nous avons voulu fêter la fête nationale italienne, mais pas seulement puisque Chantal et Andrée ont voulu fêter leur anniversaire avec des glaces, mais top secret sur leur âge Les membres du CA de l'ARAL ont souhaité offrir le « champagne italien » pour leur exprimer toute notre amitié, et avons levé nos verres pour ce moment de convivialité.





26 avril 2018 : BOLOGNE / RIMINI

Petit-déjeuner et départ pour Bologne. Après avoir salué la direction de l'hôtel qui nous a réclamé quelques cartes magnétiques de portes restées dans des poches, ainsi qu'une valise sans nom, inquiétante qui apparemment n'appartenait à personne, soit elle était trop petite, trop grosse, elle avait en réalité une propriétaire qui n'avait pas reconnu sa valise !!

Enfin, le départ a pu être donné, mais avons été retardés par un bouchon suite à un accident de la circulation.

Arrivés à Bologne, ville qui est le chef-lieu de la région Emilie Romagne, nommée également « ville rouge » en raison de ses nombreuses constructions en brique.

Bologne est restée l'une de villes médiévales les mieux préservées d'Europe, possédant une grande valeur historique, et recèle de richesses aussi bien médiévales, de la Renaissance que Baroques. Les deux tours qui s'élèvent témoignent de ce riche passé.

Aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles, les riches familles bolognaises se faisaient construire des tours qui leur servaient de bastion, en plein conflit entre guelfes et gibelins.

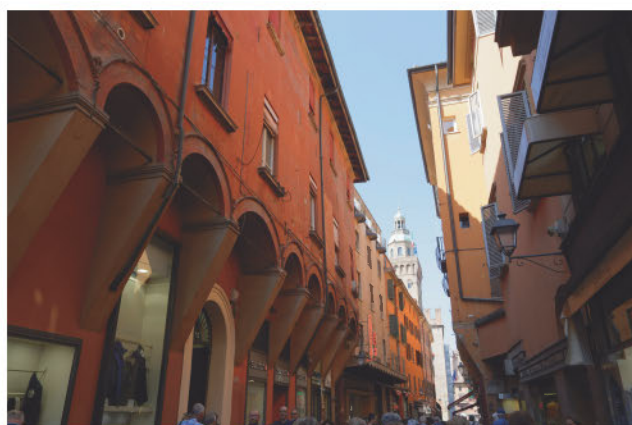
La basilique de San Petronio est la plus grande église de la ville, et la 5^{ème} au monde.

Bologne est également une ville à la longue tradition universitaire. Elle possède la plus ancienne université d'Europe (sa construction date de 1088) où Dante, Pétrarque, Pasolini et Marconi ont trainé leurs guêtres. C'est une ville étudiante très animée et progressiste, elle vibre au rythme de ses 80 000 étudiants.

Le déjeuner s'est déroulé au restaurant Golem situé dans le centre historique de Bologne, près de l'ancien Ghetto juif et toujours sans poissons

Direction Rimini où un pot de bienvenue nous attendait à l'Hôtel Spaggia Marconi, situé en bordure de mer, dans l'un des plus beaux quartiers de Rimini.

Le restaurant de l'hôtel « Vistamare » nous a permis d'avoir des antipasti variés et à la satisfaction de tous, enfin des légumes qui manquaient dans les restaurants précédents.



Petit-déjeuner et départ pour un court trajet pour rejoindre notre guide Barbara, pétillante et pleine de malices ... accompagnée par le bel angelot aux cheveux bouclés Tomaso (stagiaire) à Rimini. Cette ville est connue par ses plages de sable et ses nombreux complexes hôteliers qui attirent des touristes du monde entier. La vie nocturne est très animée. La chaleur du climat, la beauté des paysages et les ruines romaines en font le lieu idéal pour la détente et la découverte. Fondée en 268 av. J.C. l'ancienne « Ariminum » eut une grande importance à l'époque romaine, comme en témoignent les œuvres imposantes, telles que l'arc d'Auguste, édifié en l'an 27 av J.C. en hommage à l'empereur et le pont de Tibère sur le fleuve Marecchia, une construction se composant de cinq arcs en pierre d'Istrie dont la construction a débutée sous Auguste et s'est conclue sous l'empire de Tibère en l'an 21 av J.C. Dominé par les Byzantins, au cours du XIIème siècle, Rimini devint commune et s'entoura de remparts. De nombreux monuments ont été édifiés durant cette période parmi lesquels figure la Basilique de Saint Augustin.

On ne peut pas passer outre l'histoire de la famille de Sigismondo Malatesta avec sa cour très instruite, sut transformer la ville en l'un des centres culturels les plus effervescents de la péninsule. La cour de Malatesta a accueilli les plus grands artistes de l'époque, dont certains ont contribué à la réalisation de deux monuments de la ville : château (une forteresse aux nombreuses tours) et le temple de style Renaissance. Il abrite des œuvres extraordinaires parmi lesquelles une fresque de Piero della Francesca, un crucifix sur bois réalisé par Giotto et une peinture de Vasari figurant Saint François.

La première mention d'un Malatesta remonte au XIIe siècle. La famille semble avoir été des propriétaires terriens de la vallée de la Marecchia au sud de Rimini, vallée qui contrôle l'entrée dans l'arrière pays. Malatesta signifie « mauvaise tête » et a probablement un surnom comme origine.

Vers 1200, les Malatesta se divisent en deux branches, les Malatesta de Foligno et les Malatesta de Verucchio, c'est cette branche qui gouvernera Rimini.

En 1275, un Malatesta, appelé Malatesta de Verucchio, fut choisi par les Guelfes de Bologne pour combattre les Gibelins de Romagne auxquels il enleva la ville de Rimini.

Malatesta de Verucchio fut alors nommé podestat de Rimini en 1239 puis en devint seigneur en 1295. Il fit alors expulser toutes les familles gibelines de Rimini.

Son fils Giovanni Malatesta, appelé aussi Gianciotto, est connu pour avoir tué sa femme, Francesca da Polenta (ou da Rimini) et son jeune frère Paolo soupçonnés d'adultère. Cette tragédie est racontée dans le chant V de Enfer de la Divine Comédie de Dante.

Les descendants de Malatesta de Verucchio conquièrent Cesena, Pesaro, Fano, Fossombrone, Cervia, etc., mais ils furent peu à peu dépouillés de leurs États par les papes.

En 1348, ils s'emparent de la République d'Ancône, une petite république maritime indépendante depuis la fin du XII siècle, mais ils ne purent la conserver que quelques années et en 1355, la cité retrouve son indépendance. De nombreux Malatesta furent condottieres au service des différents États italiens, le plus souvent soutenant la cause Guelfe. Le dernier seigneur régnant de cette famille, Pandolfe IV, fut chassé de Rimini par César Borgia, et depuis 1528 cette ville resta définitivement aux papes. C'est un Malatesta qui inventa les bombes, en 1467.

Après cet exposé sur Malatesta, nous avons circulé sur le Corso d'Augusto et les zones qui l'entourent, et sont des destinations obligées pour le shopping.





Rimini se distingue en 1944 avec la ligne gothique pour ralentir les alliés et a subi d'importants dégâts. Retour à l'hôtel pour déjeuner et ensuite départ en direction du Sanctuaire Notre Dame de Lorette.

Au cours du trajet, et après accord du chauffeur, Algérino s'est arrêté à Marotta pour aller voir sa sœur hospitalisée.

Notre guide Donatella nous attendait à Lorette. Lorette est une ville pittoresque de 12 000 habitants, située dans les Marches, sur une colline de 127 m de hauteur, à proximité de la mer et entourée d'un paysage cultivé principalement d'oliviers.

A Lorette, la « Santa Casa » la maison où naquit la vierge, où elle vécut et reçut l'Annonciation de la naissance miraculeuse de Jésus – aurait été transportée par des anges depuis la Terre Sainte jusqu'à cette région au sud d'Ancône en 1294, avant que les musulmans ne s'emparent de Nazareth. Une partie de la maison se trouvait à Nazareth et se composait d'une grotte creusée dans la roche et l'autre partie, en briques, se trouve au sanctuaire de Lorette.

En réalité, un prince byzantin, Nicéphore I Doukas Commène, aurait fait démonter une maison typique de Palestine en 1291, et remontée ici en 1294.

La Santa Casa est préservée dans l'enceinte d'une Basilique. La construction de cette basilique commença en 1468 autour du sanctuaire de la Santa Casa, menée par les Toscans Giuliano da Maiano et Baccio Pontelli, avec le vénitien Marino di Marco da Cedrino. La basilique est de style gothique de la Renaissance, à plan en croix hérité de la structure antérieure à trois nefs, combinée à un centre en croix grecque. Le campanile de Vanvitelli fut édifié de 1750 à 1754.

De nombreuses œuvres d'art ont été saisies sous l'ordre de Napoléon pour remplir les musées français. Ce sont des tableaux, sculptures et tapisseries, des couronnes d'or enrichies de diamant. L'ensemble représentait une grande valeur artistique et marchande au détriment des italiens.

Au retour, nous sommes allés récupérer Algérino dans son village natal à San Costanzo, où les habitants sont restés bouche bée en apercevant ce bus immense, qui avait d'ailleurs des difficultés à passer dans la seule rue du village, et avons aperçu la maison de vacances estivales de Lina et Algérino. Hélas, par manque de temps, certains ont regretté de n'avoir pas pu prendre l'apéro chez eux.

Retour à l'hôtel où nous attendait un DJ pour animer la soirée. Après le repas, de nombreux danseurs, dont certains maîtrisaient parfaitement la danse, et avaient certainement suivis des cours. Tous ont évolué au son du rythme des chansons italiennes ou internationales jusque tard dans la nuit.



Petit-déjeuner et départ pour San Marin pour rejoindre nos deux guides qui nous ont divisé en deux groupes. La république sérénissime de Saint Marin est le 3ème plus petit état européen après le Vatican et Monaco (60.5 km²) et la doyenne des républiques.

Régie par une constitution de 1569, Saint Marin est la plus ancienne république du monde moderne. Enclavée à l'intérieur de l'Italie, la république compte environ 30 000 habitants. Il est possible de se faire naturaliser à Saint Marin, selon différents critères : 15 ans de mariage ou 15 ans de travail ou 30 ans de résidence, ce qui veut dire que ce n'est pas facile.

Le système politique de Saint Marin repose sur des institutions originales et séculaires. La coutume consiste à élire deux capitaines-régents à la tête de l'exécutif pour seulement six mois, et sont nommés solennellement deux fois par an, le 1er avril et le 1er octobre.

L'Hôtel de ville de Saint Marin, appelé palais public est le siège des pouvoirs de la république.

Le pouvoir législatif appartient au Grand conseil général dont les 60 membres sont élus par les citoyens tous les 5 ans. Ils sont rémunérés selon le temps qu'ils consacrent au pouvoir, et de ce fait, ils n'ont pas une rémunération fixe. Pourquoi tous les politiciens ne copient pas sur ce modèle ?????

Le territoire de Saint Marin est divisé en neuf « châteaux » reprenant les anciennes délimitations des seigneuries. Chaque château dispose d'un conseil municipal, élu par les habitants dont la présidence est assurée par un capitaine élu tous les 5 ans.

Pour info, le salaire moyen est plus élevé qu'en Italie. Les taxes sont moins élevés qu'en Italie, comme en témoignent les prix affichés dans les nombreuses boutiques diverses et variées (parfums, bijoux, alcools,....) De plus, le guide nous a signalé que les armes étaient en vente libre, et elles étaient présentées dans leur vitrine, comme un article banal.

L'immobilier est rare et très cher, en raison de la superficie de cette république et de l'absence de terrain pour construire. A savoir que le coût de l'immobilier est plus cher que dans l'état voisin : l'Italie.

Saint Marin est une république indépendante, mais doit acheter l'eau et l'électricité en Italie.

Il est évident qu'en raison des prix attractifs, certains (sans les nommer ...) ont fait des achats avant de quitter ce lieu, apaisant mais victime de son succès en raison des nombreux touristes.

Retour à l'hôtel de Rimini pour déjeuner.

Après le repas départ pour Ravenne en compagnie de Flora notre guide (qui avait de problèmes aux pieds), alors Victor a écouté la visite en nous accompagnant avec le bus au plus près du centre de la visite.

Ravenne est l'ancienne capitale de l'Empire romain d'Occident. Visite de la Basilique San Vitale datant du VI^e siècle. C'est l'un des monuments les plus représentatifs de l'architecture et de l'art byzantins en Europe occidentale. Le monument est mondialement connu et tire l'essentiel de sa renommée de ses somptueuses mosaïques, de facture byzantine, qui décorent la chapelle absidale. Ravenne possède d'ailleurs l'ensemble des mosaïques le plus impressionnant de tout le domaine byzantin, celles de la capitale ayant souffert de la crise iconoclaste : il a valu à la ville d'être inscrite au patrimoine mondial de l'Humanité établi par l'Unesco depuis 1996.

On retrouve sur les mosaïques un goût très important pour les détails, ainsi que pour l'ornement. Le fond d'or, caractéristique de l'art byzantin, dématérialise les scènes et les sort d'un contexte spatio-temporel. La légende rapporte que l'édifice aurait été érigé sur les lieux du martyr de Saint Vital. Cependant, il n'est pas certain qu'il s'agisse de Saint Vital de Milan ou d'un autre Saint Vital dont les répliques furent découvertes en même temps que celles de Saint Agricola par Saint Ambroise, en 393 à Bologne.



Mais avant d'arrivée à la visite suivante, nous avons eu droit à un plongeon d'Irène pour tester la dureté des pavés de Ravenne, mais heureusement sans gravité et sans douleur, grâce à quelques graines d'Arnica, le secours de l'équipe, et pour mémoriser cet évènement, des bleus au menton qui l'ont accompagné pendant tout le restant du séjour.

Ensuite visite du Mausolée de Galla Placidia, et en attendant la visite, nous avons pu voir un mariage qui venait d'être célébré et nous avons admiré les tenues vestimentaires d'une élégance à l'italienne. Le mausolée est un petit bâtiment simple et modeste construit en forme de croix grecque avec une structure centrale, des enfilades d'arcades, et des façades de maçonnerie faites de grosses et longues briques. Il fut utilisé comme oratoire à l'époque paléochrétienne et dédié à Saint Laurent, comme le prouvent les mosaïques de la lunette du fond de la chapelle représentant le martyr. La chapelle est éclairée par 14 petites ouvertures, ornées de plaques d'albâtre offertes par Victor Emmanuel III en 1908, qui diffusent une lumière particulière, rajoutant au mysticisme du lieu. L'ensemble est impressionnant par son caractère sensible et touchant, les œuvres sont juste éclairées par des petites ouvertures recouvertes d'albâtre très fin qui laisse passer une lumière diffuse et chaude.

Le mausolée de Galla Placidia de Ravenne est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Puis visite de la Basilique Saint Appolinaire le Neuf construite entre 493 et 526 par le roi Goth Théodore le Grand, à proximité du palais, pour le culte arien, religion de sa cour et de son peuple. Elle tenait lieu d'église palatine et était dédiée au Sauveur. La basilique est bâtie sur un plan à trois nefs. Extérieurement, la basilique présente une façade à galerie ouverte, construite en brique. Comme toutes les églises de Ravenne de la période impériale, la basilique Sant Appolinaire Nuovo est ornée de merveilleuses mosaïques polychromes. Ces mosaïques n'appartiennent pas toutes à la même époque : les unes remontent à Théodoric, et d'autres à la redécoration voulue par l'Evêque Agnello, lors de la conversion de l'édifice au culte catholique.

Avant d'aller voir le tombeau de Dante, certains ont profité des quelques minutes de temps libre que nous a accordé la guide (certainement en raison de ses problèmes de pieds ...), pour aller savourer des glaces « Vigan », et en raison du temps réduit, certains s'étaient égarés pour aller déguster une boisson fraîche en raison de la température élevée

Cette ville très vivante, avec énormément de rues piétonnes, sont propices à admirer les boutiques. De plus, nous avons remarqué beaucoup de vélos pour circuler dans ces rues, loin d'être adaptées aux véhicules.

Retour à l'hôtel pour le diner, mais le chauffeur a été contraint de changer d'itinéraire en raison des travaux de voirie, indispensables en raison de l'état des routes.

Pour finaliser notre séjour, un apéritif a été servi aux participants de ce voyage, pour les remercier de ce moment de partage que nous apprécions depuis plusieurs années, lors de nos différents séjours, mais également pour fêter les anniversaires de personnes qui voulaient passer incognito : Josette, Irène, Stéphane, et Victor notre chauffeur. C'est en levant le verre de l'amitié accompagné d'antipasti, que les membres du CA de l'ARAL ont voulu fêter l'anniversaire de ces 4 personnes et la fin de notre séjour.

Lors du dernier repas : certains ont eu la désagréable surprise de n'avoir pas eu la même entrée avec du poisson, et d'autres n'ont pas eu de poissons comme plat principal. Nous en avons déduit que la répartition équitable des plats n'a pas été respectée, puisque le nombre de convives était connu, mais le restaurant a été déphasé et les serveurs dépassés avec l'arrivée de jeunes qui venaient faire un tournoi de baskets.



Après le petit déjeuner apprécié de tous, les participants ont donné la clé de leur chambre, parfois à contre cœur de quitter ce lieu de vacances, nous avons pris le chemin du retour.

Afin de respecter les horaires de travail de Victor, nous avons déjeuné sur une aire d'autoroute entre Milan et Turin ou certains ont apprécié des plats chauds dont des pâtes, et d'autres froids selon le choix de chacun.

Après Turin, nous avons été pénalisés par un orage de grêles qui a contraint Victor d'abriter le bus sous un tunnel. Nous étions tous impressionnés par la violence et le bruit infernal de cette grêle sur le bus. D'ailleurs, tous les véhicules se sont également abrités sous le tunnel en attendant une accalmie.

A la demande de certains participants, Victor a fait un arrêt malgré la pluie à Suze, où beaucoup se sont approvisionnés en produits alimentaires italiens, au vu des nombreux cartons remplis de boissons, panettone, huiles, etc de quoi se nourrir pendant plusieurs semaines.

A l'aire de repos d'Abiès, Dominique nous a quitté à cet arrêt, et avons poursuivi notre route avec un nouveau chauffeur Cédric pour terminer le trajet du retour, et venir remplacer Victor que nous avons remercié avec une enveloppe, pour sa compétence et sa gentillesse.

A l'approche de Lyon, un vent violent s'est levé pendant de nombreux kilomètres, mais le chauffeur nous a conduits avec dextérité et sans encombre à notre arrêt suivant de Vénissieux, et à notre base finale de Charbonnières. En raison de la pluie lors de ces deux arrêts, tous ont intégré rapidement leur véhicule sans s'éterniser.

Lors du trajet final, nous avons eu droit à un concert privé de quelques chanteurs : Dominique, Louise, Kinouche et Jacques pour notre plus grand plaisir. Ensuite les membres du CA ont émis quelques messages de remerciements et de propositions pour les futurs voyages votés lors de notre AGle en mars dernier.

Ainsi se termine le séjour 2018 « Venise, Rimini, c'est fini », en espérant vous retrouver à celui programmé en octobre 2018 pour une escapade à Paris/Versailles, et celui de 2019 en Normandie/Bretagne, ainsi que celui de 2020 pour le Canada et les USA, afin de fêter nos 10 ans de bonne collaboration.

Il est vrai que nous avons visité de nombreux sites pour avoir un aperçu de l'autre face de l'Italie, que nombreux connaissent pour ses plages et non pas pour son passé historique. Cela permet à ceux qui ont apprécié de revenir sur les lieux pour y séjourner plus longuement à leur guise.

De plus, nous avons apprécié l'ensemble de notre séjour, en raison du temps très agréable que nous avons eu pendant toute la durée du séjour, alors que la météo nous avait annoncé un temps incertain. Si même la météo se met à mentir, ou va-t-on ? Alors à qui se fier Il est vrai que certains avaient opté pour des tenues non adaptées à ce beau temps, et ils ont eu parfois un peu chaud sans oser se dévêtir pour ne pas pénaliser le groupe avec des vêtements indécents



Je ne voudrai pas terminer ce récit sans remercier :
les nombreux photographes : Dominique, Daniel, Sylviane et Yves, et d'autres
qu'il est impossible de les énumérer tous sans en oublier

les membres du CA de l'ARAL (Juliette, Josette, Annie, Sylviane, Francis, Daniel, Jacques et Yves) pour leur participation à ce voyage.

et toutes les personnes présentes à ce séjour, pour avoir partagé d'excellents moments ensemble et de l'ambiance conviviale indispensable à la bonne réussite d'un voyage.

Il est évident que nous avons une pensée pour les personnes qui n'ont pas pu partager ce voyage avec nous, et avons regretté leur absence en espérant les voir lors d'un prochain séjour.

Bonne lecture en espérant que ce récit vous permettra de revivre d'excellents moments de notre voyage.

Lina MORAZZINI

